

LE JOUR, 1947  
12 Juillet 1947

## LA FRANCE A OXFORD

Le mois dernier, l'université d'Oxford a fait docteurs François Mauriac et André Gide. Le geste est bien venu qui honore en ce moment ces deux grandes figures de France. François Mauriac est bien entendu dans les lettres un des représentants les plus illustres de l'obédience romaine et André Gide est, parmi des mérites nombreux, l'homme des « Retouches au voyage en U.R.S.S. » revenu par étapes à la pensée aristocratique du salut par l'élite.

Lorsque l'Angleterre s'avise d'être aimable elle l'est tout de bon.

L'« île » classique en est arrivée à une facilité d'adaptation qui atteste combien elle veut se souder au continent. A tort, elle se méfiait du Pape ; et elle se scandalisait à bon droit de la révolte des anges. Voici qu'on la voit, heureusement en bonne amitié avec le Chef de l'univers catholique et voici, paradoxalement, qu'elle paraît craindre moins le Malin, dont les Chrétiens demandent à être délivrés quand ils font oraison.

C'est d'ailleurs une chose admirable que les progrès de la compréhension dans les directions universelles où règne l'esprit ; tandis que des formes nouvelles de l'intolérance montent de l'esprit fumeux et compliqué des hommes.

Au moment où le marxisme intégral se retranche et se hérissé, l'Occident traditionnel tente de se reconnaître et de se ressaisir. Ce n'est pas la moindre des manifestations d'une volonté mûrie que l'agrégation aux honneurs d'Oxford de Mauriac et de Gide. Certes les précédents sont nombreux, mais la portée actuelle de l'initiative a sa valeur évidente.

Pour François Mauriac c'est un témoignage où le symbole de la foi paraît inséparable de celui de l'intelligence et de l'art. Et, pour André Gide, c'est un hommage égal où, à l'arrière-plan, l'intention politique se devine. Mais quelle revanche aussi pour Oscar Wilde ?